

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 311
MERCREDI
3 novembre 1920
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	» 8	» 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

L'USSE DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

LE RAPPROCHEMENT GRECO-TURC

C'est avec une grande satisfaction que, recevant les derniers numéros de *Bosphore* et des autres journaux de Constantinople, j'ai pu y lire que l'idée d'un rapprochement gréco-turc avait fait du chemin et qu'elle n'était plus envisagée comme une chimère irréalisable. Comme ce programme m'a toujours semblé le seul logique et que je l'avais timidement mais clairement exposé il y a déjà bien des semaines dans mes correspondances au *Bosphore*, appuyé en cela par le grand bon sens politique de notre directeur, je considère le simple fait que la chose soit ouvertement et froidement discutée aujourd'hui comme des plus heureux.

Que Turcs et Grecs cessent de se combattre, que les deux races fusionnent là où elles sont irrévocablement mêlées, que nul ne soit plus inquiété pour ses croyances ou ses origines et que tout le monde se mette à l'ouvrage. Là est la nécessité première. Elle est facilement réalisable, car, à moins d'être aveuglé par la fureur, la haine ou la bêtise, il n'est pas un Turc qui ne reconnaisse que la politique du Comité a conduit à des catastrophes et que la xénophobie poussée jusqu'au massacre et à la déportation des concitoyens qui ne pensent pas comme vous, fut plus qu'une faute. Je n'oublie pas que la persécution en Angleterre des non-conformistes, il y a trois siècles, eut pour résultat de faire embarquer cent d'entre eux sur le *Mayflower* qui s'en allèrent fonder de l'autre côté de l'Atlantique une petite colonie de « puritains » qui ont été les ancêtres de la République des États-Unis. Par l'intransigeance de son haut clergé, l'Angleterre a contribué à se créer un rival dont elle apprécie aujourd'hui, avec une certaine émotion, la grandeur.

René Puaux

LES MATINALES

On ne parle plus de la vague de baisse. C'est à peine si, de temps en temps, certaines dépêches parlent, pour consoler l'humanité, d'une vague de baisse de 3 oyo qui serait constatée chez quelques fabricants et qui ferait bien augurer des conditions futures du marché mondial. Vous ne direz sans doute qu'il y a commencement à tout et que 3 oyo c'est toujours quelque chose puisque c'est de toute façon mieux que rien. Je vous l'accorde, encore que nous soyons bien loin d'en apprécier ici le contre-coup. Tout au contraire nous sommes condamnés à un régime de hausse où les fluctuations ne tendent jamais qu'à monter de plus en plus haut, vers des sommets inaccessibles. Quo ne descendam? proclame prétextuellement la vie chère en Orient.

Je n'avance là rien de bien nouveau puisqu'il n'est personne qui ne déplore du matin au soir cette situation décidément sans issue, à l'exception bien entendu des privilégiés de la haute finance qui pour donner quelques signatures par jour sont payés 25.000 livres par an. Mais si je commente un état de choses qui se passe de commentaires depuis que la grande guerre est interrompue, c'est pour constater que les encouragements aux spéculateurs qui nous poursuivent ne viennent pas des richards patentés que l'on sait avoir les moyens de tout se payer à n'importe quel prix.

Des hommes qui n'ont aucune fortune, aucuns moyens d'existence avérés, aucune occupation lucrative, prodiguent les banknotes avec une désinvolture qui frise l'insouciance. On ne sait pas d'où vient l'argent. Mais on sait qu'il va en gabelles, en beuveries, en vadrouilles comme s'il s'agissait de quelques misérables piastres.

Depuis quelques jours j'ai assisté dans un grand restaurant, tout flambant neuf, au dîner de six personnes qui ne peuvent quitter de table sans avoir réglé une note de 320 livres, champagne compris. Hier matin, au marché de Péra, on a fait payer à une dame russe 18 livres pour une oque de rougets. La cliente n'a pas marchandé, n'a pas tiqué, n'a pas crié. Elle a payé, estimant sans doute ce prix normal puisque nous sommes en Orient.

Et nous parlons d'organiser le marché, de décréter des restrictions, de réfréner les abus.

Quelle plaisanterie!

VIDI.

L'action grecque en Anatolie

Bulletin du 19/11 Novembre 1920.

Notre contre-attaque contre les puissantes forces ennemies qui ont attaqué le front d'Ouchak-Gedis a abouti à une défaite de l'armée kemaliste. Le 12ème corps d'armée dirigé par Fahreddin bey s'est défendu avec rage à Banaz, mais refoulé à la fin par le lan de nos armées a été mis en fuite désordonnée vers Toulou-Bounar 80 kil. à l'Est d'Ouchak sur la voie ferrée d'Alion-Karahissar. Semblable confusion (troublée) a subi à l'aile gauche poursuivie au-delà de Gedis vers Kutahia. Les pertes de l'ennemi sont très graves, plusieurs prisonniers de guerre ont été pris qui n'ont pas été encore dénombrés parmi lesquels plusieurs officiers. Grand nombre de cadavres couvrent les ravins de Banaz dont 400 ont été enterrés. 5 canons ont été saisis plusieurs caissons d'artillerie une voiture de montagne et une grande quantité de munitions d'artillerie et d'infanterie. Nos pertes proportionnellement sont minimes. Le lieutenant-colonel Vlahos commandant le régiment a été blessé.

Communiqué du Grand Quartier Général
Le Chef de l'Armée
Paraskévopoulos

Moustafa Kemal et la chance offerte à la Turquie

On lit dans l'Orient News :

Les Alliés ont accordé aux Turcs par le traité de Sévres une des plus belles chances dans leur histoire. C'est une chance et non une certitude. Il dépend d'eux d'en profiter. Elle n'est point méritée. Elle a été accordée avec hésitation pour des raisons sérieuses d'ordre politique. Les Turcs ont été laissés par le traité — dont les clauses n'ont pas encore été exécutées — en possession de la plus belle capitale du monde.

Le jour n'est pas éloigné où les Turcs montreront s'ils ont l'intention d'en tirer profit ou non.

Le sort futur de la Turquie dépend intégralement de Kemal et de ses associés et de l'attitude qu'ils observeront. Il est certain que toutes les clauses du traité devront être exécutées. Il n'y a que les kemalistes qui menacent la Turquie. Par une décision contraire, Kemal seul et son mouvement seront responsables de la perte de la dernière chance qui a été offerte à son pays. S'il l'aime, il peut prouver, même maintenant, qu'il est un patriote, sauvegarder le trône, l'Empire et assurer sa domination à l'Est des sept collines de la nouvelle Rome.

A KONIA

Le *Terdjuman* apprend de source authentique qu'une collision sanglante s'est produite à Konia, entre la population et la bande kemaliste commandée par Edhem. Il y a eu de nombreux tués et blessés.

Plusieurs personnes arrivées de Konia ont donné à ce sujet les détails suivants : Alors que la ville de Konia avait déjà fourni aux kemalistes une somme de 180.000 livres et 500 soldats, la bande d'Edhem revint il y a quelques jours, et après avoir procédé à l'exécution de 14 notables, exigea des habitants de Konia une nouvelle contribution de 25.000 livres, sous menace d'incendier la ville. Cela provoqua un soulèvement. Aidée de la population de Bozkir, celle de Konia attaqua la bande d'Edhem qui fut exterminée, y compris son chef.

Après cela, les gens de Konia enlevèrent les rails du chemin de fer, jusqu'à la gare de Tchoumoura.

Ils ont dressé des embuscades pour parer à toute nouvelle attaque. Actuellement, il n'existe de kemalistes ni à Konia, ni à Bozkir.

La Grèce et la Ligue des Nations

Athènes, 1er nov. — Le contre-amiral Cacoulidis, ci-devant chef de l'escadre hellénique mouillant dans le port de Constantinople, vient d'être nommé représentant de la Grèce auprès du conseil permanent de la Ligue des Nations, comme membre de la commission spéciale pour les questions navales. En cas d'absence il serait remplacé par l'attaché naval près les légations helléniques de Paris de Londres ou de Rome.

La situation à Adana

Le *Joghovourti-Tzain* apprend de Mersine en date du 21 octobre que la situation s'améliore de jour en jour. Les Français vont prendre sous leur contrôle l'entretien des orphelinats. Ils veulent transférer à Alexandrette ou à Alep les orphelins se trouvant à Mersine. Une nouvelle union arménienne a été constituée au sein de laquelle les hintchakistes ne sont pas représentés.

On mande d'Adana que S. S. le Catholico de Cis est attendu de Beyrouth en Cilicie. Un bateau spécial est mis à sa disposition. Les Français se proposent d'organiser eux-mêmes les travaux d'ensemencement en prévision d'une disette l'année prochaine. Les 70 oyo du coton ont été récoltés. La farine a commencé à renchérir. Les Turcs rentrent en grand nombre à Adana. Dans 15 jours le service du chemin de fer Adana-Mersine pourra être repris. Les communications télégraphiques sont déjà rétablies.

Le train entre Djihan et Toprak-Kale a subi dernièrement une violente attaque des kemalistes qui ont fait usage de canons et de mitrailleuses. Le convoi a dû rebrousser chemin avec des pertes insignifiantes. La voie ferrée est détruite en plusieurs endroits. Les tchèts y avaient posé de la dynamite qui a été enlevée grâce à la surveillance vigilante des autorités militaires.

D'après l'*Adana-Postasi*, vendredi dernier, dans toutes les mosquées de Damas, le nom du sultan Mehmed Vahdoddine a été cité dans les prières.

Seulement, dans la grande mosquée arabe, quelques mots ont été prononcés à l'intention du chérif Husséine.

Le même journal affirme que le système pratiqué par le gouvernement kemaliste ne diffère en rien de la dictature bolcheviste.

Les difficultés éprouvées dans le recrutement des soldats ont amené Moustafa Kemal à adopter ce système.

Le conflit polono-lithuanien

Paris, 2. T.H.R. — La presse française annonce que le conseil des ministres polonais a approuvé la proposition de la commission de la Ligue des Nations d'organiser un plébiscite parmi les populations des territoires formant l'objet du litige entre la Pologne et la Lithuanie.

EN GRÈCE

Paris, 1. T. H. R. — Les élections législatives, primitivement fixées au 7 novembre, sont reportées au 14.

Commentant la réponse que le prince Paul a fait remettre à la Légation de Grèce à Berne, le *Temps* écrit :

« Il va de soi que le rétablissement de la paix intérieure et l'établissement définitif des esprits doivent être le principal souci de tout gouvernement hellénique, maintenant que la Grèce, prodigieusement agrandie, territorialement, est appelée à jouer un rôle de première classe dans le proche Orient. C'est dans ce but que M. Venizelos, auquel il est si facile, dans l'éclat de sa gloire, et le triomphe de sa politique, de réaliser le régime républicain, préconise, aujourd'hui, l'avènement au trône du prince Paul, seul moyen de maintenir entre la nation et la dynastie des liens durables. »

« C'est pourquoi, M. Venizelos eut soin de préciser qu'acceptation du prince Paul devait nécessairement impliquer la renonciation formelle de l'ex-roi Constantin et du diadoque à tous leurs droits. »

« L'ex-roi Constantin, poursuit le *Temps*, joue un jeu dangereux pour la dynastie en mettant actuellement des conditions à l'acceptation de son fils Paul, car le peuple grec va avoir l'occasion de se prononcer aux élections qui auront lieu à la fin du mois de novembre, et qui constitueront, très probablement, un grand succès personnel pour M. Venizelos, et par là même, un aveu formel de la condamnation de la politique constantinienne. »

« D'autre part, avec la régence de l'amiral Coundouriotis, la Grèce fait, en somme, une expérience du régime républicain ; et plus cette régence se prolongera, plus l'expérience a des chances d'apparaître comme concluante aux yeux du peuple grec. »

Rome, 1er novembre. A. T. I. — M. Venizelos a déclaré, dit l'Agence Stefani, que la question de la succession au trône est en voie d'être réglée conformément au désir du peuple.

La Chambre aura à se prononcer en dernier ressort.

L'opinion des Hellènes d'Amérique

Plus de mille Hellènes résidant en Amérique retournent en Grèce samedi prochain par le bateau transatlantique « La Grande Grèce » pour prendre part aux élections et renforcer le triomphe du parti libéral de M. Venizelos.

Les idées de M. Gounaris

Athènes, 31 octobre. — Le chef de l'opposition M. Gounaris parlant à ses amis de la question de la succession au trône de Grèce a exprimé l'avis que le prince Paul n'accepterait pas le trône étant persuadé qu'il n'y saurait se maintenir d'une façon stable si son père, le roi déchu Constantin continuait à le revendiquer.

Toutefois, a ajouté M. Gounaris, il se pourrait qu'on permit au Prince de venir en Grèce de peur que M. Venizelos, en désespoir de cause, ne proclame la république.

Le port franc de Salonique

Athènes, 31 octobre. — Le Conseil des ministres hellène vient de décréter une créance d'un million de drachmes pour la construction d'une zone libre dans le port de Salonique.

Après les funérailles du roi Alexandre

Détails complémentaires
La dépouille mortelle du roi a été descendue dans le tombeau à 5 h. 20.

A ce moment la reine Olga s'approcha de Mme Manos qu'elle embrassa avec effusion. Les deux femmes fondirent en larmes.

La reine Olga se retira suivie des dames d'honneur Mmes Théodoris et Sapoundjakis et Mme Manos reçut les condoléances du Régent, vice-amiral Coundouriotis, et des membres du conseil des ministres.

Le ministre-président et M. Répoulis n'ont pas accompagné le convoi jusqu'à Dékélie.

Mme Manos a attendu, avant de se retirer que l'inhumation ait été achevée. Elle est restée agenouillée une demi-heure encore jusqu'à ce que la pierre sépulcrale eût fermé le tombeau.

La reine-mère Olga et Mme Manos ont passé la nuit à Dékélie.

Un petit incident a marqué la sortie du cercueil de l'église. Le crêpe noir recouvrant le lustre sous lequel avaient pris place les membres du cabinet s'enflamma subitement. Mais le ministre des finances montant sur une chaise, arracha rapidement ce tulle et le plâtra avant que les assistants aient eu le temps de s'en apercevoir.

L'opposition et le Régent

Athènes, 1er novembre. — Jusqu'à ce moment l'opposition ne s'est pas rendue au palais pour présenter ses félicitations au régent. L'opinion publique commente défavorablement cette attitude.

Gounaris aurait proposé une entrevue à M. Venizelos

Athènes, 1er novembre. — On affirme que M. Gounaris a voulu avoir une entrevue avec M. Venizelos et a chargé son ami politique M. Vozikis, de se mettre en contact avec le président du conseil. M. Venizelos ne voulant pas entrer en négociations avec l'opposition a décliné la proposition qui lui a été faite.

La question de Chypre

D'après certaines informations transmises de Londres, le sous-secrétaire d'Etat aux colonies ayant invité les délégués chypriotes se trouvant à Londres, leur a déclaré que le gouvernement anglais, pour des raisons politiques, ne serait pas actuellement disposé à céder Chypre à la Grèce.

NOS DÉPÊCHES

Le prince Paul

Athènes, 1er nov.
Répondant par écrit à la lettre du ministre de Grèce à Berne, le prince Paul remercie le gouvernement et déclare que le trône appartient à son père et à son frère aîné. Il acceptera d'y monter que si l'appelait un plébiscite du peuple.
(Bosphore)

Un communiqué

de M. Venizelos
Athènes, 1er nov.
M. Venizelos fait publier un communiqué invitant Gounaris et les autres chefs de l'opposition à poser nettement devant le peuple la question de Constantin aux élections du 14 novembre. M. Venizelos accuse Gounaris de vouloir éviter comme toujours, les responsabilités et tenir le pays dans une incertitude continuelle alors que la Grèce agrandie a tant de questions plus importantes à résoudre.

Pour éviter tout équivoque le parti libéral croit de son devoir d'exposer au peuple son point de vue sur cette question afin que le peuple en connaissance de cause exprime son opinion.

D'autre part, les chefs de l'opposition ont le devoir d'agir de même en exposant leur point de vue. Gounaris a le devoir de dire carrément ce qu'il pense de la succession d'Alexandre.

C'est pourquoi le gouvernement est décidé de permettre la libre discussion même dans la presse sur la question de Constantin, en prenant toutefois les mesures nécessaires pour le cas où la discussion provoquerait des troubles.

Cette déclaration officielle ne plut nullement au parti réactionnaire lequel n'ose pas poser la question de l'ex-roi aux élections.

Départ de M. Politis

Athènes, 1er nov.
M. Politis, ministre des affaires étrangères, partira demain pour Genève où il représentera avec M. Caclamanos la Grèce au Congrès de la Société des nations auquel participeront 36 nations.
(Bosphore)

Frappe de monnaie

Athènes, 1er nov.
L'« Officiel » publie une loi autorisant la frappe de monnaie de nickel de 50, 20 et 10 leptas.
(Bosphore)

Le referendum des mineurs

Londres, 1er nov.
Le résultat du referendum des mineurs sera connu mercredi, dans la journée. Il règne une forte incertitude parmi les ouvriers. Dans les milieux compétents on fait des pronostics optimistes. Les cheminots sont dans l'expectative.
(Bosphore)

Les chantiers italiens

Rome, 1er nov.
L'Agence Stefani dit que l'Italie malgré le tonnage qui lui a été attribué, n'a pas comblé ses pertes de la guerre. Le travail dans les chantiers nationaux est très satisfaisant et 24 unités seront lancées d'ici la fin de l'année.
(Bosphore)

La politique grecque

Paris, 1er nov.
L'« Echo de Paris » émet l'opinion que les événements futurs donneront raison à la politique suivie par M. Venizelos.

France

La leçon des tombes

Paris, 1. T. H. R. — A l'occasion des fêtes de la Toussaint, M. Raymond Poincaré publie dans le « Matin » un article intitulé « La leçon des tombes » et dont voici la conclusion :

« Que serait-il arrivé si l'Allemagne avait été vaincue? Elle serait devenue maîtresse de l'Europe continentale; elle aurait enlevé à la France non seulement toutes ses régions du nord, mais encore

Berne, 1er nov.

La légation hellénique communique aux journalistes que le prince Paul a réservé sa réponse à l'offre qui lui a été faite d'accepter la couronne de Grèce.
(Bosphore)

L'Italie et la Société des nations

Rome, 1er nov.
La délégation italienne à l'assemblée générale de la Société des nations à Genève est constituée. Elle sera placée sous la présidence de M. Tittoni.
(Bosphore)

La Pologne et les alliances

Varsovie, 1er nov.
Le « Journal de Pologne » dit que le gouvernement de Varsovie ne songe nullement en ce moment à conclure des alliances; il a besoin avant tout de grouper les forces du pays. Toutes les nouvelles mises en circulation à ce sujet sont donc prématurées.
(Bosphore)

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

New-York. — De grandes affiches invitant les ouvriers à ne pas prendre part à l'élection présidentielle, à déclarer la grève du vote ont été placardées dans plusieurs endroits dans la cité.

Nombre de personnes ont été arrêtées au moment où elles étaient en train de placer des appels à Harlem. — T.S.F.

L'Amérique et le Japon

Washington. — Le Département d'Etat a adressé aujourd'hui au gouvernement japonais une note concernant l'acceptation des lois d'Etat dans la question de la Californie qui avait fait l'objet d'une conversation entre le Département d'Etat et l'ambassadeur japonais à Washington. — T.S.F.

Deux minutes de silence en Angleterre

M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes qu'on devra garder le silence pendant deux minutes le 11 novembre à 11 heures du matin, anniversaire de l'armistice dans tout le Royaume-Uni et dans tout l'Empire britannique. Les affaires, le travail et la locomotion seront suspendus à la mémoire des morts glorieux. — T.S.F.

A la mémoire du savant Haeckel

Un monument a été inauguré à Jénu en commémoration du célèbre savant et nationaliste Haeckel. Les cendres y ont été déposées et un collège, portant son nom a été officiellement inauguré. — T.S.F.

M. Stamboulisky

M. Stamboulisky, Premier bulgare, accompagné par M. Staneieff et Kissimoff, respectivement ministres bulgares à Londres et à Athènes, a quitté hier Londres pour Paris. M. Stamboulisky a déclaré avant son départ qu'il rentrerait chez lui avec les meilleures impressions. — T.S.F.

Russie et Amérique

Berlin. — Des dépêches de Moscou durant ces derniers jours annoncent que Lénine, Trotsky, Tchitcherine et d'autres leaders de la Russie soviétique favorisent grandement l'élection du sénateur Harding. Cette élection signifie le rétablissement des relations amicales et cordiales entre l'Amérique et la Russie. — T.S.F.

ECHOS ET NOUVELLES

LE MARCHÉ

Sucres et cafés

Sucres. Un peu plus fermes à l'origine. La crise des derniers jours semble être calmée et le courage des négociants de notre place revient enfin et ils ont commencé à s'intéresser à l'article. Aussi nous aurions raison de conseiller des achats aux environs de 22 dollars les 100 kilos cif Constantinople.

Arrivages par steamer, « Oshkosh » 22 wagons sucres Java et par, Orestes, 25 wagons cubes hollandais.

Sur notre place le stock des sucres propres est très petit, par contre il y a une abondance des sucres humides et avariés. Prix pour disponibles cristallisés blancs et secs Lgs. 35 la tonne cif Constantinople.

Cafés. Lq. 47 les 100 kilos cif Constantinople.

Tendance ferme vu notre place et le fin meilleur vu que la consommation marche bien.

Sur place dédouanés cristallisés Lqs. 49 les 100 kilos, humides Lqs. 44 les 100 kilos, cubes dédouanés Lqs 60 les 100 kilos, carrés manquant complètement et de Tchecoslovaquie on n'offre rien pour le moment.

Cafés. — Fermes et en forte hausse à Rio où le No 1 Mac Kinley est coté à sh 7 3/4 les 50 3/4 cif Constantinople. Santos Supérieur sh 82 les 50 3/4 cif Constantinople. Sur notre place la demande a été bonne et les prix ont haussé de 4-5 p, par ocque savoir :

Santos prime en transit 55 piastres l'ocque dédouané 72 1/2 p. par l'ocque. Rio I en transit P. 52 l'ocque dédouané P. 70 l'ocque.

Rio ordinaire P. 35 l'ocque en transit dédouané P. 53 l'ocque.

Tendance ferme et la hausse persiste à notre avis.

Constantinople le 1 novembre 1920
Autoine Moscopoulos
Validé han près du pont N 7

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Mercredi 3.

Princesse Georges
Anna de Sienkiewicz
La Révolte
Buffalo et Bill
La débacle
La Grande Piste Blanche
Princesse Georges

Mme Cybèle

La plus grande étoile hellène ainsi que sa troupe s'embarquent dans le courant de la semaine prochaine au Pirée pour débiter ici le vendredi 12 courant, Mme Cybèle se propose de débiter par une grosse nouveauté que nous annoncerons bientôt.

Diane Max au Nouveau Théâtre

Ce soir mercredi première représentation *Samson* pièce en 3 actes de Bernstein.

Demain jeudi première du gros succès du Palais Royal *Madame et son filleul* 3 heures de fou-rire.

Vendredi en matinée à 2 1/2 heures les *Martinettes* la belle pièce de P. Wolff. Vendredi soirée extraordinaire avec la plus belle création de la saison.

Mais ?... les hommes n'en sauront rien,.....

Samedi l'Occident la belle pièce orientale. La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

C'est un triomphe

C'est le cas de la charmante Diane Max et de ses camarades. A chaque création le Nouveau Théâtre est archicomble. On nous annonce aujourd'hui une fin de semaine extraordinaire. Ce soir c'est le tour à *Samson* le chef-d'œuvre de Bernstein. Demain *Mme et son filleul*, vaudeville magistral 3 heures de fou-rire à outrance. Vendredi en matinée les *Martinettes* et en soirée grand gala création de *Mais... les hommes n'en sauront rien* !... la vaudeville actuel des boulevardiers. Le triomphe explique assez la pièce et pas seulement des mois mais... les dames presque devraient s'abstenir.

Franc-Maçonnerie au Ciné-Etoile

Le spectateur aussi difficile soit-il sera amplement satisfait en assistant demain jeudi, 4 nov. à la projection au Ciné Etoile de *Franc-Maçonnerie*. Le succès principal de ce film magistral se passera à la cour de Russie. Les riches uniformes des ministres, des membres de la Franc-Maçonnerie, des camarades d'or et brochés de dessins riches, constituent un attrait à nul autre pareil. Quant au film en lui-même, il vaut d'être vu. Son action est on ne peut plus intéressante. Et autour d'un sujet fort bien charpenté on assiste à des réceptions imposantes de novices et de postulants agréés au sein de la Franc-Maçonnerie. Instructif, palpitant d'intérêt, ravissant en maints passages, *Franc-Maçonnerie* est une œuvre variée qui peut plaire non seulement à l'élite mais même à un public populaire.

Le Ciné Etoile sera archicomble à partir de demain jeudi.

Restaurant la Rose Noire

au-dessus de la palissade Mullatier

(Cercle d'Orient)

Five o'clock dansants

tous les mercredis, vendredis, dimanches

Rendez-vous du High Life

ORCHESTRE CHOISI

Conseil d'Etat

Un iradé impérial sanctionne la nomination du conseiller d'Etat Chadian bey à la présidence de la section financière de ce département, en remplacement d'Ali Foad bey, nommé sous-secrétaire d'Etat du grand-vézirat.

A l'Office de Santé

Abdullah Djedvet bey, directeur général de l'Office de Santé, est relevé de son poste.

Le ministère de l'intérieur a chargé des inspecteurs civils de faire une enquête au sujet des abus qui auraient été commis à la direction générale dudit office.

L'ex-directeur général Arifi pacha ou le Dr Ismail Hakki bey remplacera Abdullah Djedvet bey.

Mariage

Dimanche dernier a été célébré à l'Union française, au milieu d'une assistance nombreuse et avec une belle solennité, le mariage de M. Léonidas Hapazis avec Mlle Hélène Pervandis, la charmante fille de M. Constantin Pervandis, avantageusement connu sur notre place.

L'événement de Péra a été une heureuse union qui a fourni aux familles Hapazis et Pervandis l'occasion d'apprécier les sentiments d'estime et d'affection dont les entoure la société grecque.

Mme Zervos a servi de marraine. Tous nos vœux de bonheur.

Où l'on reparle de complot

Des ordres ont été donnés pour l'arrestation des lieutenants Kenzi et Adil, ardeurs de camp au commandement de la place, accusés d'avoir révélé le complot contre l'ex-grand-vézir et fait arrêter de ce chef plusieurs personnes.

Consulat général de Géorgie

Complétant la nouvelle publiée hier par un confrère du soir au sujet de la représentation géorgienne à Constantinople, nous sommes en mesure d'ajouter que le gouvernement géorgien vient de remplacer la mission diplomatique qui se trouvait ici depuis deux ans par un consulat général qui s'occupera de la protection des intérêts des Géorgiens en Turquie et de toutes les affaires concernant la république géorgienne.

Par le vapeur Ferenc Ferdinand

arrivera aujourd'hui en notre ville M. Jean Tchavetianidz, sous-secrétaire au ministère du ravitaillement de la République géorgienne. Il rentrera à Tiflis après un voyage à Londres, à Paris et à Rome. Son séjour en notre ville sera de courte durée.

Les tribunaux turcs

Une circulaire du ministre de la justice invite les présidents et membres de tous les tribunaux à siéger de 11 heures du matin à 3 heures du soir, sans interruption.

Les souverains belges à Lisbonne

Lisbonne, 31. T.H.R. — Le cuirassé brésilien « San Paulo » ayant à bord les souverains belges est arrivé à Lisbonne.

Au Cameroun

Bordeaux, 1er. T.H.R. — Le commissaire de la République française au Cameroun, arrivé à Bordeaux à bord du paquebot « Europe », déclare que la situation du Cameroun était excellente tant au point de vue politique qu'économique.

Les affaires ont marqué un progrès sensible et depuis 15 mois le chiffre des exportations du Cameroun a doublé sur celui de 1914.

Take Jonesco à Prague

Prague, 1er. T.H.R. — Take Jonesco est arrivé vendredi soir à Prague. Il a été cordialement salué par toute la presse tchécoslovaque.

Une exploitation éhontée

On lit dans le *Proodos* : Que va-t-on faire avec cette multitude d'enfants déguenillés qui durant les nuits froides et pluvieuses se groupent sur un coin des trottoirs ? Laissera-t-on se perdre, les principes de la philanthropie ou bien se trouvera-t-il quelqu'un qui aura le courage de mettre fin à ce triste spectacle ?

A vrai dire, il ne s'agit pas en l'espèce des victimes de la misère. C'est une exploitation éhontée qui aboutit à ce résultat écoeurant. Des parents, indignes de ce nom, envoient leurs enfants sous des accoutrements sordides implorer la pitié des passants dans les rues. Et ces pauvres créatures subissant les rigueurs du froid s'exposent en outre au pire des dangers que la misère sociale réserve aux déshérités de la fortune !

Mme Nasr a fait et continue de faire tout ce qu'elle peut. Mais dans le cas qui nous occupe il faut l'intervention d'une autorité chargée de frapper les parents qui poussent à l'exploitation de l'enfance.

Le froid à Dédeagatch

Depuis quatre jours un froid particulièrement rigoureux sévit à Dédeagatch et à l'intérieur. Les eaux sont gelées. Le thermomètre marque 3 degrés sous zéro.

Grèce et Arménie

M. Canelopoulos, Haut-Commissaire du gouvernement hellénique, a rendu visite à S.B. Mgr Zaven Patriarche des Arméniens, pour exprimer au nom de la nation et du gouvernement helléniques ses vifs remerciements des témoignages de sincère sympathie donnés par la nation arménienne à l'occasion de la mort du roi Alexandre.

La situation au Pont Euxin

Le métropolitain orthodoxe de Néo-Césaire, Mgr Polycarpos, dont le débarquement pour se rendre en son diocèse a été empêché par les kemalistes et qui a dû après un voyage de quinze jours, dans la mer Noire, retourner à Constantinople, a rendu visite hier au locum tenens du Patriarcat arménien à qui a soumis un rapport détaillé sur la triste situation des chrétiens dans les villes du littoral de la mer Noire.

T. Z.

manquent pas de faire preuve. Votre courage et votre prudence vous assureront la victoire. En votre personne, je salue les descendants des héros qui ont tant agrandi le territoire russe et qui ont conquis la moitié de l'Asie.

EN PAYS OCCUPÉS

« L'armée d'occupation hellénique joue un rôle providentiel » déclare le vicar arménien

(De notre envoyé spécial)

Brousse, le 26 octobre.

Je suis allé voir, après le mufti, le chef religieux des Arméniens. La cour de l'archevêché était remplie de réfugiés, fuyant les persécutions sanglantes des kemalistes. Ce sont les villageois de Djerrah et de Yenidji que les bandes ont incendiés, après les avoir mis à sac. Ils étaient là pour recevoir leur pain journalier que l'armée d'occupation met généralement à leur disposition.

Le R. Père Sarkis Der Sarkissian, le vicar, un chef religieux très actif, très affable, m'a décrit les jours sombres d'angoisse que la communauté arménienne a passés sous le régime kemaliste.

Avant l'arrivée de l'armée hellénique, le vali Hadjim bey déclarait qu'il allait réduire la ville en cendre. La population vivait dans la terreur. Mais l'armée d'occupation a agi avec une célérité telle que les kemalistes n'ont pas eu le temps de mettre à exécution leurs noirs desseins. Ils se sont enfuis dans le plus grand désordre.

La population musulmane, jusqu'à l'entrée des troupes helléniques, était en proie à une vive inquiétude. Elle craignait des représailles de leur part. Beaucoup de Turcs se sont adressés à l'archevêché pour en demander si, en cas de besoin, j'étais disposé à les protéger. Je les rassurai en déclarant que la population paisible trouvera dans l'armée hellénique un ami et un protecteur. Je dois avouer que mes exhortations les laissent un peu sceptiques. Mais l'armée hellénique s'est montrée à leur égard si humaine et si bienveillante que ces mêmes Turcs ne cessent de répéter :

« On nous avait fait croire que les hellènes étaient les ennemis irréconciliables des musulmans. On leur prêtait des desseins de vengeance brutale. Mais nous voyons que les officiers hellènes sont aussi distingués, aussi polis, aussi pleins de tact et de prévenance que ceux appartenant aux grandes nations civilisées. Et il faut dire que les autorités militaires helléniques ne manquent aucune occasion de témoigner leur sollicitude à la population. J'ai vu de mes propres yeux ces mêmes autorités distribuer de la viande et d'autres plats à la population indigente de Tchekirgü. Il fallait voir comment celle-ci, profondément touchée, ne cessait de les remercier en s'écriant :

« Grâce vous soient rendues !... Les notres (les autorités turques) nous refusaient même un verre d'eau ! »

Nous autres, Arméniens, nous avons des devoirs particuliers de gratitude envers l'armée d'occupation et son vaillant chef, le général Ioannou qui nous a toujours aidé moralement et matériellement.

C'est ainsi qu'il a sauvé les habitants des villages arméniens Djerrah, Yenidji, Ak-Sou des mains des bandes nationales, en y envoyant des troupes et des automobiles.

Tout dernièrement encore une cinquantaine d'Arméniens du village Marmardjik, dans le caza de Yéni-Chéhir, se trouvant sous la domination des kemalistes, informaient notre archevêché que leur vie était en danger et nous suppliaient des délivrer de la tyrannie nationaliste.

Je me suis adressé au général commandant de l'armée d'occupation et je lui ai exposé la situation de ces malheureux. Le général Ioannou a bien voulu prendre tout de suite en considération le cri de détresse de ces Arméniens. Il m'a donné une escorte et je suis allé les délivrer d'une mort certaine.

L'œuvre des autorités militaires helléniques ne s'est pas bornée à sauver les pauvres villageois arméniens de l'oppression sanglante des kemalistes. Les réfugiés sont venus ici dépourvus de tous leurs biens, sans moyens d'existence. Il fallait les abriter, les nourrir. Mais qui se chargerait de cette tâche ? La communauté arménienne de Brousse, ruinée à la suite de l'exportation, ne pouvait pas subvenir aux besoins des réfugiés. Les moyens de notre archevêché sont tout à fait insuffisants. Quant à notre patriarcat, il est débordé des demandes de secours qui lui sont adressées de toutes les régions turques. C'est encore l'armée d'occupation qui a tiré notre archevêché de cette situation embarrassante, en prévoyant aux besoins de logement et de nourriture des réfugiés.

En vérité, je dois le dire, l'armée d'occupation hellénique a joué et continue à jouer un rôle providentiel pour les populations de la région de Brousse.

Ainsi m'a parlé le R. P. Sarkis, vicar arménien de Brousse.

T. Z.

La grève des mineurs

Londres, 1er nov. A. T. I. — Les pronostics les plus favorables sont faits aujourd'hui par la presse au sujet de la crise minière. On espère que l'accord pourra être atteint avant la fin de la semaine.

Les pourparlers officiels continuent activement. Les mineurs garantissent d'une façon absolue l'augmentation dans la production.

La question de Dantzig

Londres, 1er nov. A. T. I. — Une dépêche de Varsovie annonce que le conseil des ministres polonais a préparé un mémoire qui sera soumis à la prochaine conférence de Genève de la Société des Nations, au sujet de la question de Dantzig.

La question adriatique

Paris, 1er nov. A. T. I. — Une dépêche de Belgrade dit que le conseil de la Couronne a approuvé les décisions du cabinet relativement à la reprise des pourparlers pour la solution de la question adriatique.

Les difficultés de l'Autriche

Paris, 1er nov. A. T. I. — La section économique du Comité des Réparations a unanimement décidé, sur la proposition du délégué américain, de convoquer une conférence économique chargée de trouver une solution aux difficultés surgies entre l'Autriche et les Etats ayant pris sa succession, et d'étudier les moyens de développer les relations commerciales entre l'Autriche et ces Etats.

Exposition italienne à Athènes

Rome, 1er nov. A. T. I. — Au printemps prochain, les industriels italiens organiseront une exposition à Athènes.

L'Assemblée de la Ligue des Nations

Londres, 1er nov. A. T. I. — On annonce que M. Fisher, ministre de l'Instruction publique, fera partie de la délégation anglaise à la prochaine assemblée générale de la Société des Nations à Genève.

EN FRANCE

La France telle quelle est

Paris, 1er. T.H.R. — Pour stimuler le zèle de ses alliés, écrit le *Petit Parisien*, la France a fait volontiers pendant la guerre les plus grands sacrifices financiers. Depuis la signature de la paix, elle insistait surtout sur l'étendue des ravages allemands dans ses provinces libérées. Cette sorte de bilan de nos sacrifices était sans doute juste, nécessaire, mais demeure sans contre-partie. Il a fourni un argument nouveau aux industriels, commerçants, banquiers des pays neutres ou mêmes alliés qui, avant la guerre, avaient mis sur le tableau allemand et dont la guerre n'avait pas modifié les habitudes d'esprit.

Pour ces gens, la France, pays de population stagnante, d'industrie archaïque, aurait remporté au point de vue économique une victoire à la Pyrrhus. Déjà ces hommes estimables la voient sombrer sous le poids même de sa victoire dont ils la jugent incapable d'acquiescer les frais.

Il faut que les Saint Thomas de l'étranger comprennent que la France de 1920 leur réserve dans l'ordre économique autant de surprises, que la France de 1914 dans l'ordre militaire.

On leur a montré ces plaies, mais ils ont oublié que la France est le seul pays d'Europe qui connaisse un équilibre économique matériel.

Il n'est pas de problèmes qu'elle ne puisse résoudre ; qu'il s'agisse de la décroissance de sa population décimée par la guerre ou de la dévastation de son territoire. A aucune époque de son histoire qu'elle qu'elle ait été aussi sûre de son avenir.

La livraison du bétail allemand

Paris, 1er. T.H.R. — La presse allemande se livre à une campagne ayant pour but de s'opposer à la livraison de vaches laitières et à l'exécution du traité de paix de Versailles ; elle proteste au nom de l'humanité contre une mesure qui obligerait l'Allemagne à livrer aux alliés 810,000 vaches laitières ce qui priverait les femmes et les enfants allemands de 6 millions de litres de lait par an.

La presse allemande oublie de dire que ce bétail a été enlevé par l'Allemagne aux alliés et que le lait dont on priverait les petits enfants allemands est celui qui a manqué plus de cinq années aux enfants de France et de Belgique.

L'Allemagne a enlevé, en France seulement, 845,000 têtes de bétail dont 517,000 vaches laitières. Aux termes du traité, elle aurait dû restituer dans les trois mois de la ratification, à titre provisoire, 90,000 vaches laitières ; elle n'en a encore rendu que 55,560.

Le gouvernement français a présenté, à la commission des réparations, conformément au paragraphe 11 de l'annexe 3 du traité, une demande de 510,000 têtes de bétail dont 400,000 vaches et 60,000 têtes de bœufs.

Les venizelistes

Paris, 1er nov. A. T. I. — La presse française considère que le succès des venizelistes aux prochaines élections ne fait pas de doute.

nos colonies ; elle nous aurait imposé une énorme indemnité de guerre et elle aurait pris en garantie des gages territoriaux.

Tous les Français, ouvriers, bourgeois, paysans, s'ils ont si généreusement versé leur sang, c'est pour épargner à la France la honte de cet esclavage.

« Les Français sont vainqueurs ; le 11 novembre 1918, l'Allemagne était à la merci des alliés. Nous avons aujourd'hui là-dessus des aveux de Ludendorff et des confidences de Erzberger. Du reste, les progrès accomplis par nos armées dans les semaines précédentes, la démoralisation des troupes allemandes, les attaques que le maréchal Foch préparait encore sur tout le front et en Lorraine allaient rendre impossible la retraite des armées allemandes, et précipiter le désastre militaire de l'Empire allemand. »

Le président Wilson avait exigé de l'Allemagne la capitulation sans conditions, et les conditions signées le 11 novembre sont bien en effet une capitulation, non pas parce que l'Allemagne avait la révolution chez elle, mais parce que les armées allemandes ont subi de désastreuses défaites.

« Le 28 juin 1919, l'Allemagne a signé le traité de Versailles ; non seulement elle a promis solennellement de réparer les torts qu'elle nous a faits, mais un grand nombre d'écrivains ont confessé la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre. »

« Les mois ont passé, et maintenant l'Allemagne tend à se dérober à tous ses engagements ; elle crie misère, elle invoque la pitié du monde. »

« Retournons sur nos tombes, et en y déposant quelque chrysanthème, prenons silencieusement une nouvelle leçon de patriotisme et d'énergie. »

La Toussaint dans les pays rhénans

Mayence, 1. T. H. R. — Le haut commissaire de la République française et le général Degoutte, commandant de l'armée du Rhin, se rendirent au cimetière de Mayence, pour y déposer des couronnes sur la tombe de l'ancien préfet de Mayence Jean Bon de Saint-André, et sur celles des héros morts pour la France, et ensuite sur celles des soldats alliés morts pendant la guerre mondiale.

Russie

Opérations bolchevistes

Sébastopol, 30 T. H. R. — Les bolchevistes, cherchant à couper la retraite des troupes du général Wrangel vers le sud, ont poussé leur cavalerie au sud de Dnieper inférieur et exercent une pression dans la direction du sud-est, vers le chemin de fer.

La bataille se déroule sur un large front, du nord de Melitopol jusqu'au sud de Nikolop. Deux régiments bolchevistes ont été faits prisonniers. Les bolchevistes ont reçu des renforts importants du front polonais.

La constitution polonaise

Paris, 1er nov. A. T. I. — Le Journal de Pologne déclare que la Constitution polonaise, telle qu'elle a été votée par la Diète, répond parfaitement à l'organisation actuelle de l'Etat.

Pour le moment, le système de centralisation est celui qui s'adapte le mieux aux besoins du pays.

La question irlandaise

Londres, 1er nov. A. T. I. — Le conseil des ministres a adopté les amendements qui seront soumis à la Chambre des Communes lorsque celle-ci entamera la discussion du Home Rule.

Les Allemands et la Lithuanie

Paris, 1er nov. A. T. I. — Une dépêche de Varsovie fait connaître que les Allemands mènent une active propagande en Lithuanie et que de nombreux volontaires s'enrôlent dans l'armée. Le général Zeligowski a protesté énergiquement à ce sujet auprès du gouvernement lithuanien.

Les prix en France

Paris, 1er nov. A. T. I. — La Libre Parole dit que le gouvernement a pris toutes les dispositions voulues pour qu'à l'approche de l'hiver, les denrées alimentaires ne subissent pas de hausse.

Comparativement aux autres pays, les prix cotés en ce moment en France sont bas. Une tendance à la baisse se manifeste également dans les beurres et les fromages.

L'importation intensive de viande frigorifiée aura aussi une répercussion heureuse sur les prix en général.

Le secrétariat de la Ligue des Nations

Genève, 1er nov. A. T. I. — On annonce que jusqu'à la fin de la semaine, courante, le secrétariat de la Ligue des Nations sera établi à Genève.

Les venizelistes

Paris, 1er nov. A. T. I. — La presse française considère que le succès des venizelistes aux prochaines élections ne fait pas de doute.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
2 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Havar-Han No. 37
Cours cotés à 6 h. du soir au Havar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	129
Turc Unifié 4 0/0	75
Lots Turcs	1090
Egypt. 1886 3 0/0	1340
1903 3 0/0	950
1911 3 0/0	940
Grecs 1880 3 0/0	1100
1912 2 1/2	13
1912 2 1/2	12
Anatolie 1 C. d. 4 1/2	13
III	13
Quais de Consople 4 0/0	91
Port Hajdar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	16
Kaux de Dercos 4 0/0	16
de Scuteri 5 0/0	16
Tunnel 5 0/0	16
Tramways	4
Electricité	4

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	15
Banque Imp. Ottomane	17
Assurances Ottomane	17
Brasseries réunies	4
Jouissances	25
Ciments Arslan	19
Eski-Bissir	17
Minoterie l'Union	12
Draperie Centrale	15
Kaux de Scuteri	16
Dercos (Kaux de)	16
Kalia-Karadim	37
Kassandra priv	ord.
Tramways de Consople	29
Jouissances	29
Téléphones de Consople	14
Commercial	75
Laurium grec	Frs.
Transvaal	17
Chartered	17
Régie des Tabacs	Ltq.
Société d'Electricité	65
Stéria	135
Union Ciné-Théâtre	135

CHANGE

Londres	451
Paris	12 02
Athènes	17
Rome	20 70
New-York	76
Suisse	4 87
Berlin	68 50
Hollande	3 50
Vienne	210

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	450
Francs français	168
Pracunes	248
Lires italiennes	98
Dollars	126
Roubles Romanoff	126
Kerensky	41
Coronnes	6 25
Maris	34 25
Levas	30 50
Billets Banque Imp. Ott.	112
1er Emission	121

MONNAIES (Or)

Livre turque	529
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	clôture du 1er nov.
Ch. s. Paris	54.37
s. Vienne	106.62
s. Berlin	268.50
s. New-York	3.44
s. Sofia	10.45
s. Bucarest	12.50
s. Rome	93.80
s. Genève	21.95
Prix argent	52.895

La Politique

La Turquie et les Alliés

Au moment où les nationalistes s'agitent, croyant toujours en d'hypothétiques dissensions entre les Alliés parce que certaines personnes irresponsables leur chuchotent parfois à l'oreille pour le plaisir de les flatter, sinon de les exploiter, de prétendues divergences de vues entre les chancelleries européennes, la publication à Londres du triple accord anglo-franco-italien concernant l'Anatolie mérite d'être retenue. Cette publication n'a pas été faite sans intention. Elle doit montrer aux dirigeants d'Angora qu'il est inutile de se bercer d'illusions. L'entente entre les trois cabinets européens est plus que jamais solide, et les démarches qui sont faites à Constantinople pour la ratification rapide du Traité de Sévres en sont la meilleure preuve.

L'accord anglo-franco-italien pour porter les fruits qu'en attendent les Alliés, présume la paix en Asie Mineure, et il est puéril de croire que l'on permettra indéfiniment à Mustafa Kemal de maintenir en Anatolie cet état de troubles dont, d'ailleurs, la Turquie est la première à pâtir.

Des nouvelles précises qui nous parviennent de certaines

régions de l'intérieur indiquent en effet que, par suite de la difficulté des transports, la famine a commencé à y faire des ravages. C'est que, malgré tout ce que l'on dit, tout n'est pas rose sous le régime béni des kemalistes. Ce régime s'effondrera de lui-même, comme aussi celui de Moscou, mais il aura malheureusement causé dans cet effondrement une misère plus grande pour ce pays.

La Turquie ne pourra pas dire qu'elle ne fut pas avertie. Si l'on pouvait soulever le voile des négociations diplomatiques qui ont eu cours ces derniers temps, on serait largement édifié à ce sujet. Les nationalistes verraient, en tous cas, quel mauvais service leur ont rendu et leur rendent encore ceux qui leur laissent supposer que l'Anatolie pourrait diviser les Alliés, alors que toute la question européenne n'a pu le faire. Ils comprendraient peut-être alors — s'ils suivent vraiment une politique turque et non pas allemande ou bolchevique — qu'il n'y a plus qu'une issue à l'impasse dans laquelle ils ont placé leur pays : se mettre rapidement d'accord avec le gouvernement de Constantinople qui se rend mieux compte des nécessités inéluctables de l'heure pour la Turquie.

L'Informé

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir.

Au ministère de la guerre

A la suite des détournements commis dans la section des articles sanitaires du ministère de la guerre, le chef de cette section major Fahri bey vient d'être relevé de ses fonctions et remplacé par le lieutenant-colonel docteur Nouri bay.

Défaite nationaliste

Une rencontre a eu lieu au littoral de Suleimanie entre les troupes françaises et les nationalistes. Après un court combat les hordes nationalistes ont été dispersées.

Destruction des fabriques de munitions d'Eski-Chéhr

Une escadrille d'avions hellènes a survolé Eski-Chéhr et détruit à coups de bombes les fabriques de munitions des kemalistes situées au sud de la ville.

La question des loyers

Moustafa Arif bey, président du conseil d'Etat, étudie personnellement la question des modifications à apporter à la loi sur les logements.

Ainsi la dite loi voyage de département en département, sans qu'une solution soit donnée à la crise dont on souffre. Mais ce que les locataires attendent, c'est une solution juste et équitable. Les études stériles ne sauraient leur procurer un soulagement quelconque.

CEUX D'ANGORA

Actes et intentions

L'Akham reproduit du journal Chark de Smyrne, un passage d'une lettre du Dr Riza Nour bey, adressée par ce dernier d'Angora à un de ses amis où il annonce que l'arrivée du cabinet Tewfik pacha au pouvoir a été accueillie avec une véritable allégresse.

Riza Nour bey ajoute qu'il espère une entente prochaine avec la capitale, entente qui marquera la fin de toute effusion de sang et le prélude d'un travail fécond et main dans la main.

D'après le Chark, Moustafa Kemal et ses partisans ont tenu de nombreuses réunions au cours desquelles ils ont discuté la question des impôts forcés et de la formation de bandes de volontaires. Il a été décidé de ne plus percevoir ce genre d'impôts et de licencier les bandes de volontaires.

Les forces nationales auront désormais trois centres. Celui de l'armée de l'Est est Erzeroum, celui de l'armée de la mer Noire, Césaire, et celui de l'armée de l'Ouest, Afion-Karhisser.

Avis du Haut-Commissariat hellénique

Il est porté à la connaissance des voyageurs pour la Thrace qu'à la suite d'un ordre circulaire du gouvernement général de cette région, il est expressément défendu d'exporter de la Thrace occidentale et orientale de l'or et de l'argent en barres et en lingots et en général sous l'importe quelle forme, ainsi que des monnaies d'argent et d'or.

En outre est également interdite l'importation de l'étranger en Thrace occidentale et orientale des bank-notes turques, des roubles, levas, leis, marks et couronnes autrichiennes.

Le 20 octobre, 1920.

La situation en Arménie

Le Yerguir apprend que l'armée arménienne a commencé à attaquer les positions turques de Sarikaniish et que fort probablement, à l'heure qu'il est, elle doit avoir occupé la ville.

A Batoum

L'évêque Yervant Perdadjian, vicaire arménien de la Thrace qui se rend à Etchmiadzine, écrit de Batoum au patriarche arménien, en date du 16 octobre, que les Arméniens de la Géorgie se sont voués à l'œuvre du salut de la mère-patrie. Il n'est pas possible de retenir ses larmes en constatant l'empressement des 15.000 Arméniens de Batoum à se rendre au consulat arménien pour être expédiés au front.

A la recherche d'une puissance mandataire

On mande de Bruxelles au Times que le conseil de la Ligue des Nations a décidé dans sa séance du 21 octobre de ne pas s'occuper de la question arménienne étant donné que l'Assemblée de la Ligue à Genève qui sera convoquée le mois prochain s'occupera du mandat sur l'Arménie.

LE JOUR DES MORTS

Au cimetière de Férikeuy

En dépit d'un temps particulièrement épouvantable, une foule considérable avait tenu, hier matin, à venir apporter aux morts l'hommage qu'une pieuse tradition perpétue. Les fleurs fraîches qui émaillaient les tombes disaient le culte fervent dont sont l'objet les disparus. Particulièrement, sur les tertres modestes, mais admirablement entretenus qui recouvrent, dans un voisinage fraternel, les restes des soldats français morts à Constantinople, les chrysanthèmes témoignaient que la Ligue du Souvenir se donne de plein cœur à sa tâche et trouve, auprès des Français d'ici, une collaboration agissante. Le président de la Ligue, M. Cottereau, et les principaux membres étaient là, recevant les nombreuses personnalités qui avaient tenu à assister à cette émouvante cérémonie.

A dix heures, dans la chapelle, malheureusement trop petite, du cimetière, une messe de Requiem fut célébrée, en présence des hautes autorités civiles et militaires de Constantinople, M. DeFrance, Haut-Commissaire de la République, retenu à la chambre par la grippe, ne put, à son vif regret, se rendre à l'église, de même qu'il avait été empêché, samedi dernier, d'assister à la conférence de M. Charles Rivet. Mme DeFrance était présente, ainsi que le général de Bourgoing, commandant le corps d'occupation de Constantinople, l'amiral Dumessil, les généraux Prioux et Foulon, M. de Courcel, conseiller de l'ambassade de France, le personnel du Haut-Commissariat et de nombreux officiers des armées de terre et de mer.

Après la messe, M. l'abbé Grange, aumônier militaire, prononça une très émouvante allocution en l'honneur des soldats français qui reposent à Férikeuy, et se fit l'interprète d'un désir qui est certainement celui de tous les Français de Constantinople : c'est qu'un monument définitif soit bientôt élevé pour perpétuer le souvenir de leurs jeunes compatriotes qui dorment aujourd'hui sur ce coin de terre orientale.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les frontières de l'Arménie

De l'Étér :

Il est de nouvelle question de la fixation des frontières arméniennes. D'aucuns pourraient y voir là un fait que l'on ne doit pas considérer comme nouveau.

En effet, le soin de fixer les frontières du nouvel Etat a été, depuis déjà assez longtemps, confié au président Wilson.

Dans le chapitre 6 du traité de Sévres relatif à l'Arménie, la Turquie reconnaît, comme les puissances, ce pays comme un Etat libre et indépendant. Le même chapitre contient un article se rapportant à la fixation des frontières dudit Etat et où l'on s'en remet à l'arbitrage du président des Etats-Unis.

Les signataires du traité, qui se déclarent, d'avance, prêt à accepter toute décision du président, ont, de ce fait même, accordé à ce dernier les plus vastes pouvoirs. Ainsi non seulement M. Wilson tracera les frontières turco-arméniennes dans les vilayets d'Erzeroum, de

Van, de Bitlis et de Trébizonde, mais assurera à l'Arménie un débouché maritime et décidera telles mesures qu'il estimera nécessaires pour dégarner de forces militaires les territoires turcs limitrophes de l'Arménie.

Les puissances ont déclaré accepter d'avance les décisions du président. Quant à nous, avons déclaré accepter non seulement les décisions susdites, mais toutes les conséquences en découlant.

La question la plus importante

De l'Atendur :

Le nouveau cabinet ne néglige rien de ce qui peut paraître propre à amener une entente entre Constantinople et l'Anatolie.

Depuis l'armistice, le vaisseau de l'Etat, dirigé vers des horizons incertains, n'a cessé d'être ballotté par les vagues soulevées par des vents opposés. Tandis que nous avions à faire face à cette tourmente, une autre complication a surgi : le différend entre la capitale et la province.

Les gouvernements qui précéderont celui qui est actuellement à la Sublime Porte ne réussissent pas à trouver une solution au problème. Le cabinet Tewfik pacha présente un caractère donnant l'espoir qu'il réussira à obtenir ce résultat.

Il est hors de doute qu'un pays, qui a été pendant si longtemps en proie aux agitations et aux bouleversements de toute sorte, a, en premier lieu, besoin de calme pour pouvoir se développer moralement et matériellement. Il est donc dans l'intérêt suprême de l'Etat que la tâche entreprise par le gouvernement actuel soit menée à bonne fin dans le plus bref délai possible.

Deux convictions

De Peyman Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

A l'heure actuelle, il est dans le pays deux convictions.

D'après l'une, nous avons été vaincus, nous avons subi un malheur, Or, *vae victis* ! Nos vainqueurs nous ont imposé les conditions qui leur ont plu et nous les ont fait accepter. Nous nous y sommes pliés attendu qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement. Or, une fois que nous avons accepté lesdites conditions, nous ne pouvons que les exécuter, sous peine d'attirer sur le pays de plus grandes infortunes.

Bien que ceux qui pensent ainsi sont l'objet de vives attaques de leurs contradicteurs, à notre avis leur manière de voir est aussi juste qu'intelligente.

Néanmoins, il est possible qu'il y ait aussi une autre manière de voir. D'après celle-ci, il est des bornes même pour les conséquences de la défaite, et l'armistice que nous avons signé a justement tenu compte de ces limites.

Pourvu que tout charlatanisme et considération d'intérêt personnel et mesquin soit exclu de la discussion, on ne pourrait se placer qu'à l'un ou l'autre de ces points de vue. Et pour qu'une politique ait chance de donner des résultats, elle doit s'inspirer de l'un ou de l'autre.

Seul un gouvernement personnifiant un des points de vue serait à même de faire quelque chose, d'accomplir une œuvre utile ou préjudiciable.

Le gouvernement d'Angora ne nous a causé que du tort. Il est cause de l'occupation d'une grande partie de l'Anatolie par les Hellènes. Il nous a aliéné encore davantage les grandes puissances. Demain grâce à lui nous aurons peut-être de nouveaux débâcles en Arménie.

Mais une chose est incontestable : il a montré et il montre de l'activité.

Mettez cette activité en parallèle avec l'apathie — due au manque de conviction politique — des gouvernements qui, depuis l'armistice, se sont succédé dans la capitale !

Nous aimons à espérer, nous voulons croire que le gouvernement actuel — tout au moins dans la majorité de ses membres — a une politique définie et que cette politique consiste dans une attitude pacifique à l'égard des puissances.

PRESSE GRECQUE

De qui dépend l'armistice

De Néologos :

Le nouveau ministère Tewfik pacha vient de proclamer comme base de sa politique intérieure la réconciliation avec les kemalistes et il a vu que la solution de cette question a été confiée au ministre de l'Intérieur Izet pacha.

Le nouveau ministère ne diffère nullement quant à sa constitution et à ses principes, du cabinet précédent, et de l'instant qu'il oublie que le traité de Sévres ordonne la constitution des gouvernements non seulement sur la base exclusive de l'élément turc mais avec la participation proportionnelle des minorités.

Le gouvernement se trace à lui-même une nouvelle voie et croit qu'il peut, sans l'avis et sans le consentement des minorités chrétiennes du pays, parler pour une amnistie des assassins qui, aujourd'hui encore, égorgent les chrétiens et qui terrorisent encore nos frères dans les villes de l'Anatolie. Non ! Personne ne peut avoir la force ni le droit d'amnistier les Moustafa Kemal et consorts ! Seuls leurs victimes peuvent parler et réclamer et ces victimes sont des Grecs et des Arméniens qui ont des comptes à régler avec eux.

Le nouveau gouvernement s'il veut vivre doit cesser cette politique néfaste et s'efforcer de la peu d'autorité qu'il possède encore et en utilisant ses dernières forces, de détruire le foyer des brigands qui ont mis en coupe réglée la malheureuse Anatolie.

La manière douce peut ensorceler certains coupables ; mais elle ne saurait exercer une influence sur des massacrés et des criminels professionnels qui ont mis aux enchères les idées de patrie et de nationalité pour pouvoir exterminer plus d'hommes et amonceler plus de butin.

L'offensive kemaliste contre l'Arménie aurait été brisée dès ses premières manifestations si les instincts de destruction et de pillages n'étaient pas si puissants chez les hordes nationalistes.

Le complot tramé contre la jeune République vise à la démonstration et à l'épouvante.

L'armée turque a déjà ressenti la force du combattant arménien. C'est sous l'impulsion des facteurs extérieurs qu'elle s'est risquée dans cette nouvelle aventure. Nos informations confirment le fait que Moustafa Kemal a donné l'ordre d'attaquer l'Arménie dans un autre but également, celui de faire taire les plaintes des mécontents, d'étouffer leurs clameurs et d'enrayer les tendances insurrectionnelles. La dernière tentative de pacifier l'Anatolie correspond aux complots tramés contre l'armée hellénique et coïncide avec l'expiration du délai imparti pour l'exécution du traité de Sévres.

Faits divers

Vol

La nuit d'avant-hier, des voleurs se sont introduits au magasin No 69, sis à Galata, rue Djami Cherif et tenu par le marchand des vitres, M. Habib. Brisant le coffre-fort qu'il y trouvait, ils ont emporté une somme de 500 livres en papier-monnaie.

La femme les aime bien....

— Quelle est la femme qui n'aime pas les parfums ?

— Elle n'existe pas.

— Mais pour-voy toutes les femmes ne se parfument-elles pas ?

— Parce que les parfums sont très chers.

— Eh bien sachez que les prix de ces articles aussi viennent de baisser. Voyez plutôt :

Diverses lotions Gellé frères, piastres 70 ; Quinine Pinaud, grand flacon piastres 110 ; petit idem piastres 65 ; Savon Pears piastres 17 1/2 ; Savon Pléant piastres 27 1/2, etc. Riche assortiment de parfums de toutes marques.

Ces parfums sont en vente à la Coopérative Anglaise.

MESSIEURS!!! VOUS OFFRE

le plus grand choix en COSTUMES PALETOTS Imperméables A des prix défiant toute concurrence

TIRING

GALATA-PERA

CIRCULAIRE

London & Lancashire

Insurance Co Ltd

Fonds : Lstg. 15.173.640

5 et 7 Chancery Lane LONDON

London, octobre 1920.

Messieurs, Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de nommer Agens Généraux de notre Compagnie pour la Turquie.

Mrs G. Chauban & M. Frangaki

(ci-devant nos Agens Spéciaux) auxquels nous donnons pleins pouvoirs de contracter, en notre nom et pour notre compte, des assurances contre les risques d'incendie, d'effraction et de vol, et de signer les polices, d'effectuer tout encaissement et régier tout sinistre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M. l'assurance de notre parfaite considération.

London & Lancashire Insurance Co Ltd

Edwin W. Brigg.

Le directeur de la succ. de Constantinople

G.C. auban & M. Frangaki

ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73

Constantinople

Branches-Incendie

Constantinople, octobre 1920.

Messieurs,

Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co Ltd

vient de nous confier l'Agence Générale pour la Turquie, en remplacement de son Agence Spéciale avec pleins pouvoirs de contracter en son nom, et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, d'effraction et de vol, et de signer les polices, d'effectuer tout encaissement et régier tout sinistre.

Esperant que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer, M. l'assurance de notre considération la plus distinguée.

G. Chauban et M. Frangaki

AU PERA PALACE

appartement 39, au 1er étage

Pendant 4 JOURS SEULEMENT

Grande Exposition de modèles parisiens. Robes d'après-midi.

Robes du soir. MANTEAUX, Costumes Tailleurs, Chapeaux, Lingerie, etc., etc.

Soldes avec rabais de 30 à 50 0/0

Les malades vénériennes, syphilitiques, blennorrhagie, etc. sont traités par le spécialiste bien connu

Dr K. SARADJIAN

dans sa clinique, Pera, Taksim, en face du Consulat de Grèce.

Consultations

9-12 et 2-8 sauf les dimanches.

S'adresser une seule fois pour comprendre la prophétie vénérienne.

7-12 et 2-8 sauf les dimanches.

S'adresser une seule fois pour comprendre la prophétie vénérienne.

7-12 et 2-8 sauf les dimanches.

S'adresser une seule fois pour comprendre la prophétie vénérienne.

7-12 et 2-8 sauf les dimanches.

S'adresser une seule fois pour comprendre la prophétie vénérienne.

7-12 et 2-8 sauf les dimanches.

S'adresser une seule fois pour comprendre la prophétie vénérienne.

7-12 et 2-8 sauf les dimanches.

KALEFLUID
D. KALENTCHENKO
 Extrait de glandes séminales
 Pour purifier l'organisme de
 l'acide urique pour le fortifier et
 reconstituer ses forces pendant
 et après toutes maladies
 En vente partout et à notre dé-
 pôt : Péra Rue de Brousse, 23,
 app. 2.
 Gratuitement nous donnons et en-
 voyons la brochure
 détaillée avec des obser-
 vations de médecins.

Grande Occasion

Deux maisons en pierre sont à vendre,
 à Arnaoukeuy, situées derrière le Poste
 des Sapeurs-Pompiers, rue Soudji
 Baghtché No. 3-5, composées de 16
 chambres, etc. à 3 étages, bâties sur un
 terrain de 200 piques, avec jardin et puits,
 à côté d'une étendue de 600 piques. Vue ex-
 cellente sur la mer. Il a été fait, à la
 dernière adjudication, une offre de 6250
 Ltqs. Ce montant n'ayant pas été payé à
 la date fixée, une nouvelle et dernière
 adjudication aura lieu demain mercredi
 21/3 Novembre, à 3 heures de l'après mi-
 di, aux risques et périls du défendeur.

S'adresser au tribunal de Paix de Yéni-
 keuy, muni d'un cautionnement de 10
 oyo. L'adjudication sera close irrévoca-
 blement, et les maisons cédées au plus of-
 frant. Il y a un bateau du pont à 12 h.
 30 de l'ap. m. — Grande occasion.

A vendre

Un excellent camion automobile
 allemand marque «Etsge», de 4
 tonnes et d'une force de 45 che-
 vaux. De nombreux accessoires de
 la même marque seront cédés en
 même temps que le camion.
 S'adresser à la société de com-
 bustible et de transport, vis-à-vis
 l'épicerie Moulidine effendi, à
 Pazar-Yolou, Cadikéuy. 4977-3

AVIS

De la Préfecture de la ville
 La qualité des hachis de viande
 exposés dans les magasins et dans
 les bazars étant douteuse, il est
 porté à la connaissance des intéres-
 sés que la vente en est interdite dé-
 sormais, sous peine de confiscation.
 (4975-1)

Avis de Saison

Il n'est pas de plus sûr place-
 ment d'argent pour les Commer-
 çants que l'achat d'un stock d'im-
 perméables Marque Blossom de la
 fabrique anglaise la plus parfaite
 et la plus sérieuse.
 Grosses quantités au dépôt

K. Zanni

Stamboul, Katirdjoglou han 17-74
 TELEPHONE 2499

Bouillon MAGGI

ESSAYEZ!

Tous ceux qui n'avez pas commandé
 de costumes à la

CONFIANCE

Société de marchands tailleurs. Hâte-
 vous de commander
 Tissus de 1^{re} qualité travail parfait
 Et ce qui est le plus important

A CRÉDIT

Stamboul Nevechir han Nos 11, 22, 28
 Téléphone 1398.

ORIENTAL STORES LTD

Péra et Stamboul

LTQS. 15

COSTUMES pour DAMES
 et demoiselles en étoffe
 fantaisie
 Toutes les couleurs
 dernière coupe

LTQS. 12

PALETOTS p. DAMES
 en étoffe genre anglais
 et couleurs unies, bleu,
 noir, marron, vert,
 grenat, mauve
 Haute Nouveauté

LTQS. 10

PALETOTS pour
DEMOISELLES
 en étoffe fantaisie cou-
 leurs unies, bleu, noir,
 marron, vert, grenat
 MODELE TRES CHIC

LTQS. 4

JUPES pour DAMES
 en étoffe moderne
 petits carreaux en che-
 viotte bleu et noir
 Ltqs. 4

VENTE DIRECTE

Nos marchandises sont bonnes
 Notre travail est très soigné
 Nos prix sont très avantageux
 Parce que la vente est directe
SANS INTERMÉDIAIRE
 Entre nos fabriques et le Public

RICHE ASSORTIMENT
 de Robes pour Dames
 en gabardine sole et
 autres tissus Modernes



QUE DITES-VOUS POUR CE FROID?

Pour bien se préserver du froid il faut avoir l'esprit tranquille
 et le corps sain. Et c'est le Marchand Tailleur «**RAFFINÉ**»,
 où les meilleures étoffes d'hiver
 sont arrivées à de prix modérés,
 qu'on peut s'habiller chiquement
 et confortablement.

La façon la plus soignée d'un
 costume n'y coûte que Ltq.

Grand'Rue de Péra, au coin d'Asmali-Mesdjid App. Damadian

AVANT de VOUS-MEUBLER
 manquez pas de visiter la grande fabri-
 que
d'Ameublement

DAMADIAN ET Co
 (ancienne Maison NATHAN fondée en 1866)
 Grand assortiment de
 Meubles en tous genres et styles
 Solidité et élégance incontestable
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
 Fabrique téléph. P. 2719. Bureaux téléph. P. 1800

MAISON M. DE BROUSSE

CENTRALE A PARIS. — 34 Boulevard Malesherbes 34.
MAISON DE CONSIPLE. — Midhat Pacha Han, Sirkédji.
 Transports internationaux — Agence Maritime
 Commission — Affrètement — Transit

Vente et Achat de Navires
 Transports spéciaux à forfait et Emballage pour toutes les
 villes de l'intérieur de la Roumanie.

Bois d'Amérique — Produits de Californie
 Maisons et Correspondants :

Constantinople — Bucarest — Belgrade — Sofia — Varsovie —
 Jassy — Pragues — Zagreb — Londres — San Francisco — New-York —
 New-Orléans — Bruxelles — Anvers — Turin — Milan — Vienne —
 Copenhague — Lyon — Marseille — Bordeaux — Le Havre — Dunker-
 que — La Pallice — Boulogne s/M. — Dieppe — Forbach — Strasbourg.

Pour tout renseignement nous prions MM. les importateurs et exportateurs
 de s'adresser à nos bureaux : **MIDHAT PACHA HAN**, à Sirkédji.

Charbon américain

Charbon criblé

Charbon du pays

en gros et en détail

Livraison soignée à domicile

BOONKERS toutes quantités

Prix hors concurrence

AURÉL S. STRAUZ

Ingénieur et Exploitant des Mines

Galata, Kenteçdoglou Han, No 15

Rue Kara Moustapha

TELEPHONE PERA 279

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre

santé en vous s'a-

dressant n'importe

où...

Pour ARTICLE D'HY-

GIENE en caoutchouc-sole

Indéfectible allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation Intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

CHOCOLAT chez :

H. Castro & Co

Rue Voivoda

No 3

GALATA

PERRON

ON S'ENERVE

parce qu'on est lent, parfois arrêté par mille entraves effec-
 tives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

L'UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce
 n'est pas

L'UNDERWOOD ?

Préfecture de la Ville

Section de Ravitaillement :

Tableau indiquant le prix maximum des Denrées
 Alimentaires. Valable à partir du 1er au 7 nov. 1920

Désignation :	Prix Ptas l'ocque	Désignation :	Prix Ptas l'ocque
Farines étrangères 1 ^{re} qualité	35,1	Sucre en poudre (Américain)	74
» 2 ^{me}	25,50	» humide	58
Farines indigènes 1 ^{re} qualité	29	Sucre en cubes 1 ^{re} qualité	76
» 2 ^{me}	22	» en carrés	—
Riz Américain Blourouse	0,50	» en cubes extra	—
» Caroline	—	Huiles d'olive 1 ^{re} qualité	121
» Castamoni 1 ^{re} qualité	—	» 2 ^{me}	105
» 2 ^{me}	41	» 3 ^{me}	82,50
» Caroline	32	Savon extra (Kultché)	70
» Rangon (cassé)	32	» indigènes extra	53
Riz anglais	27,50	Beurre d'Alep	86
» cassé	25,50	Beurre de Trébizonde salé	180
Macaroni indigène 2 ^{me} qual.	41	» 2 ^{me} qualité	160
» de semoule	44	» Américain 1 ^{re}	100
Haricots Tchali	37	» 2 ^{me}	97
» 2 ^{me} qualité	23	» 3 ^{me}	94
» de Trébizonde	17	Fromage blanc	165
» Horoz	29	» 2 ^{me} qualités	138
» Barbounia 1 ^{re} qual.	17,50	Olives indigènes 1 ^{re} qualité	65
» 2 ^{me}	15	» 2 ^{me}	53
Boulgour 2 ^{me} qualité	—	» 3 ^{me}	39
» 3 ^{me}	—	Pétrole Américain 1 ^{re} qualité	29
Pomme de terre (Malte)	—	» 2 ^{me}	27
» de Marseille	11,50	» (impure)	—
» (d'Ada-Bazar)	—	Batoum 1 ^{re} qualité	29
» Gr.	—	» Roumanie 1 ^{re} qualité	—
» (d'Ada-Bazar)	—	Sel de table	10
Pet.	11,50	Oignons (grands)	—
Sucre en poudre (Java) sec.	64	» (petits)	—

ENTREPOS

DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or

Eng. Eugénides & Co

Capacité 8000 tonnes

Bureaux : Fener, Corne d'Or,

Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendi-

ghiar Han, Nos 70-74.

Téléphone P. 310-311.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltsg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qu
 s'occupe de toutes les opérations de ban-
 que, agit en étroite coopération avec
 British Trade Corporation (société privi-
 lègiée anglaise), propriétaire de la grande
 majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à
 intérêts

Conditions sur demande.

MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en

dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMÉDES amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAKE & Co

Cité Française (Mouhané)

GALATA CONSTANTINOPLE

STAPHYLINA

et seulement

STAPHYLINA

doivent demander, à boire

ceux qui se soucient de leur

santé.

La Staphylina

est fabriquée avec du raisin et

de l'anis pur.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Validé han No 7 près du pont

courtier spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

Jeune Monsieur distingué connais-

sant anglais, fran-

çais, russe et les langues du pays ; bon

dactylographe et ayant notions de sténo-

graphie cherche situation. Bonnes réfé-

rences. S'adresser à la rédaction du Bos-

phore sous initiales N.B.—4969

Fourrures à prix d'occasion. Grand

choix pour hommes et da-

mes. Exposition-Vente, entrée par la rue

Koubaradj 147. (4887-3)

Occasion

un coffre-fort, une machine à

écriture Underwood en russe

une table de bureau à vendre. Exposition-

Vente, entrée par la rue Koubaradj, 147

(4888-3)

Feuilleton du "Bosphore" — (14)

NASR'EDDINE

ET SON ÉPOUSE

par

PIERRE MILLE

(suite)

VII

Comment les artifices

des anciens Grecs, s'asso-

ciant à la perfidie de Zé-

neb, plongèrent Nasr'eddi-

ne dans les prisons du

padischah, et comment il

en sortit

Mais chaste, intact, parfait, le cot

s'attachait sur une épaule ronde; et puis,

c'était un bras d'enfant qui devenait fem-

me; ce bras retombait doucement, le

long de la poitrine et du ventre, d'un

geste si souple et si facile qu'on songeait :

Ce n'est pas possible, ceci n'est pas de la

pièce, cette main va se relever ! Les

plus de la tunique, à peine troublée vers

le bas par un mouvement des genoux,

tout droits et cependant agités d'une vi-

bration intime, comme ils le seraient sur

un corps à la fois immobile et vivant,

laissaient à découvert un tout petit sein

de virgine, quelque chose de plus fort, de

plus délicieux, de plus bondissant que

toute autre cause de plaisir et de désir

au monde ; un petit sein de virgine dédai-

gneuse de l'homme, et pure comme le

crystal d'un vase de cristal frappé une

seule fois au fond d'une chambre silen-

cieuse.

Et voici que Nasr'eddine Hodja se prit à

pleurer d'émotion par bonnes larmes

qui descendaient sur ses joues barbes.

« Tout cela était dans la nature, pensait-

il, et pourtant je ne l'avais pas discerné.

</